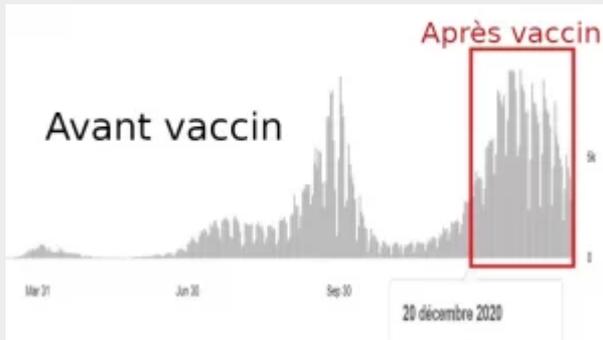


La « pandémie de personnes non vaccinées » est un mensonge – en voici la preuve



[Source : mercola.com]

Par Dr. Joseph Mercola

Alors que les responsables de la santé publique et les médias grand public affirment que la pandémie de COVID-19 est désormais « une pandémie de personnes non vaccinées »¹, nous savons maintenant que cette affirmation est basée sur des statistiques très trompeuses.

Lors d'un point presse de la Maison Blanche du 16 juillet 2021², la Dre Rochelle Walensky, directrice des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies, a affirmé que « plus de 97 % des personnes qui entrent à l'hôpital en ce moment ne sont pas vaccinées ». Quelques semaines plus tard, dans une déclaration datant du 5 août 2021, elle a révélé par inadvertance comment cette statistique avait été obtenue³.

Il s'avère que les CDC ont examiné les données relatives aux hospitalisations et à la mortalité de janvier à juin 2021 – une période pendant laquelle la grande majorité de la population américaine n'était toujours pas vaccinée⁴.

Mais ce n'est plus du tout le cas maintenant. Le CDC joue également avec les statistiques d'autres manières pour créer l'impression fautive et inexacte que les personnes non vaccinées constituent la majeure partie des infections, des hospitalisations et des décès. Par exemple, nous savons maintenant que l'agence compte comme non vaccinés tous ceux qui sont morts dans les 14 jours suivant l'injection.

Non seulement cela gonfle de manière inexacte le nombre de décès de personnes non vaccinées, mais cela cache également les véritables dangers des injections de COVID, puisque la grande majorité des décès dus à ces injections surviennent dans les deux premières semaines.⁵ Maintenant, leurs décès sont comptés comme des décès de personnes non vaccinées au lieu d'être comptés comme des décès dus à des effets secondaires vaccinaux ou à des infections COVID-19 post-vaccinales !

Comment le CDC comptabilise les cas de Covid post-vaccinaux

Selon le CDC⁶, vous n'êtes pas considéré comme pleinement vacciné tant que 14 jours ne se sont pas écoulés depuis votre deuxième injection dans le cas de Pfizer ou Moderna, ou 14 jours après votre première dose de Janssen. Voici comment le CDC définit un cas post-vaccinal :

« ... une infection post-vaccinale est définie comme la détection de l'ARN ou de l'antigène du SRAS-CoV-2 dans un échantillon respiratoire prélevé sur une personne à partir de 14 jours après qu'elle ait reçu toutes les doses recommandées d'un vaccin COVID-19 autorisé par la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis. »

En d'autres termes, si vous avez reçu une dose de Pfizer ou Moderna et que vous développez des symptômes de COVID-19, que vous êtes admis à l'hôpital et/ou que vous décédez du COVID, vous êtes compté comme un cas non vacciné. Si vous avez reçu deux doses et tombez malade dans les 14 jours, vous êtes toujours considéré comme un cas non vacciné.

Le problème est que plus de 80 % des hospitalisations et des décès semblent survenir parmi les personnes ayant reçu les vaccins, mais cette réalité est masquée par la manière dont les cas sont définis et comptés. Une stratégie très astucieuse et courante des CDC au cours de la pandémie a consisté à modifier les définitions et les points de repère afin de soutenir leur narration infâme.

Par exemple, les CDC ont discrètement modifié la définition du terme « vaccin », apparemment dans le but de valider l'appellation de vaccins pour les thérapies géniques à ARNm COVID. Dans une version archivée⁷ du 26 août 2021, le CDC définit le vaccin comme un

« produit qui stimule le système immunitaire d'une personne pour produire une immunité contre une maladie spécifique, protégeant ainsi la personne contre cette maladie ».

Mais quelques jours plus tard, une nouvelle définition est apparue sur le site web du CDC⁸, qui dit maintenant qu'un vaccin est une « préparation utilisée pour stimuler la réponse immunitaire du corps contre les maladies. » Les différences entre les définitions sont subtiles mais distinctes : la première définissait un vaccin comme quelque chose qui va « produire une immunité ».

Mais comme les vaccins COVID-19 ne sont pas conçus pour stopper l'infection, mais seulement pour en diminuer le degré, il est évident que la nouvelle définition a été créée pour couvrir les vaccins COVID.

Différentes directives de test pour les vaccinés et les non-vaccinés

Ce n'est pas seulement la définition du CDC d'un cas post-vaccinal qui fausse les données. Plus flagrant et illogique encore est le fait que le CDC a même deux séries différentes de directives de test : une pour les patients vaccinés et une autre pour les non-vaccinés.

Depuis le début de la pandémie, les CDC recommandent un seuil de cycle (CT) de 40 pour le test PCR.⁹ Cette recommandation va à l'encontre du consensus scientifique, selon lequel un CT supérieur à 35 produit 97 % de faux positifs¹⁰, ce qui rend le test inutile.^{11,12,13}

À la mi-mai 2021, le CDC a finalement abaissé le nombre de CT recommandé, mais uniquement pour les patients ayant reçu une ou plusieurs injections de COVID.¹⁴ Donc, si vous avez reçu une injection de COVID, les directives du CDC prévoient que votre test PCR doit être effectué à un CT de 28 ou moins. Si vous n'êtes pas vacciné, votre test PCR doit être effectué à un CT de 40, ce qui surestime largement la prévalence réelle de l'infection.

Le résultat final est que les personnes non vaccinées qui se font tester sont beaucoup plus susceptibles d'obtenir des faux positifs, tandis que celles qui ont été vaccinées ont plus de chances d'obtenir un diagnostic précis de l'infection.

Si vous êtes vacciné, seules l'hospitalisation et la mort seront comptabilisées

Et ce n'est pas tout. Le CDC dissimule également les échecs de la vaccination et soutient le récit de la « pandémie des non-vaccinés » en ne comptabilisant que les cas post-vaccinaux qui entraînent une hospitalisation ou un décès.

En d'autres termes, si vous avez reçu votre deuxième injection de COVID il y a plus de 14 jours et que vous développez des symptômes, vous ne comptez pas comme un cas post-vaccinal à moins d'être admis à l'hôpital et/ou de mourir du COVID-19 à l'hôpital, même si votre test est positif. Donc, pour résumer, les cas de COVID post-vaccinal ne comptent que si tous les éléments suivants s'appliquent :

- Le patient a reçu la deuxième dose du vaccin Pfizer ou Moderna il y a au moins 14 jours (ou une dose dans le cas de l'injection monodose de Johnson & Johnson).
- Le patient est testé positif pour le SRAS-CoV-2 avec un CT de 28 ou moins, ce qui permet d'éviter les faux positifs.
- Le patient est admis à l'hôpital pour le COVID-19 et/ou décède à l'hôpital.

Les vaccinés représentent probablement l'essentiel des hospitalisations

Si les vaccinés et les non-vaccinés n'étaient pas traités avec des normes aussi différentes, nous constaterions probablement que les vaccinés représentent aujourd'hui la majorité des hospitalisations, ce qui fait de la pandémie de COVID celle des vaccinés. Un article publié le 30 août 2021 par The Epoch Times révèle ce qui se passe réellement sur la ligne de front :¹⁵

« Après une batterie de tests, on a diagnostiqué à mon ami une pancréatite. Mais il a été plus facile pour la bureaucratie de l'hôpital d'enregistrer l'admission comme un cas de COVID... Les médias grand public rapportent que les cas graves de COVID concernent principalement les personnes non vaccinées... Est-ce que c'est vraiment ce qui se passe ?

Ce n'est certainement pas le cas en Israël, le premier pays à avoir entièrement vacciné une majorité de ses citoyens contre le virus. Aujourd'hui, le pays affiche l'un des taux d'infection quotidiens les plus élevés et la majorité des personnes qui attrapent le virus (77 % à 83 %, selon l'âge) sont déjà vaccinées, selon les données recueillies par le gouvernement israélien...

Après mon admission, j'ai parlé à l'infirmière du service COVID... Elle m'a dit qu'elle avait reçu les deux vaccins mais qu'elle était inquiète : « Deux tiers de mes patients sont complètement vaccinés », a-t-elle dit. Comment peut-il y avoir un tel décalage entre ce que l'infirmière du service COVID m'a dit et les reportages des médias grand public ? »

Le cœur du problème est que les États-Unis n'essaient même pas d'obtenir un décompte précis. Comme le note The Epoch Times,

« les Centres de contrôle et de prévention des maladies ont publiquement reconnu qu'ils ne disposaient pas de données précises. »

Ainsi, lorsque vous entendez que les cas augmentent, et que la plupart d'entre eux ne sont pas vaccinés, vous devez vous demander : « S'agit-il de personnes qui ont reçu un vaccin et sont tombées malades, deux vaccins et sont tombées malades, ou pas de vaccin du tout ? ». Sans plus de détails, il est impossible de savoir ce qui se passe réellement », indique The Epoch Times.¹⁶

Tout ce que nous savons, selon un médecin qui s'est entretenu avec The Epoch Times, c'est que

« les vaccins ne sont pas aussi efficaces que les responsables de la

santé publique nous l'ont dit. C'est un produit qui ne fait pas ce qu'il est censé faire. Il est censé arrêter la transmission de ce virus et il ne le fait pas ».

Comptabilisation des maladies non liées au COVID comme des cas de COVID

En plus de tout cela, les hôpitaux continuent de déclarer des maladies non liées au COVID comme des cas de COVID. Comme le rapporte The Epoch Times¹⁷:

« Les autorités sanitaires du monde entier agissent ainsi depuis le début de la crise du COVID. Par exemple, un jeune homme du comté d'Orange, en Floride, qui est décédé dans un accident de moto l'été dernier, a été initialement considéré comme un décès lié au COVID par les autorités sanitaires de l'État...

Et un ouvrier du bâtiment d'âge moyen, tombé d'une échelle en Croatie, a également été considéré comme un décès dû au COVID... Pour brouiller encore plus les pistes, même les personnes dont le test de dépistage du COVID est négatif sont parfois considérées comme des décès dus au COVID.

Prenons le cas de Matthew Irvin, 26 ans, père de trois enfants, originaire du comté de Yamhill, dans l'Oregon. Comme le rapporte KGW8 News, Irvin s'est rendu aux urgences pour des douleurs à l'estomac, des nausées et des diarrhées le 5 juillet 2020. Mais au lieu de l'admettre à l'hôpital, les médecins l'ont renvoyé chez lui.

Cinq jours plus tard, le 10 juillet 2020, Irvin est mort. Bien que son test COVID se soit révélé négatif deux jours après sa mort et que sa famille ait déclaré aux journalistes et aux responsables de la santé publique que personne dans l'entourage d'Irvin ne présentait de symptômes COVID, le médecin légiste aurait dit à la famille qu'une autopsie n'était pas nécessaire, inscrivant son décès comme un cas de coronavirus. Il a fallu deux mois et demi à l'autorité sanitaire de l'Oregon pour corriger cette erreur.

Dans un exemple encore plus frappant de sur-dénombrement des décès dus au COVID, une maison de retraite du New Jersey qui ne compte que 90 lits a été déclarée à tort comme ayant 753 décès dus au COVID. Selon un porte-parole, il y a eu moins de vingt décès. En d'autres termes, le nombre de décès a été sur-déclaré de 3 700 %. »

[...]

Sources et références

◦ ¹ The New York Times July 16, 2021

- ² WH.gov Press Briefing July 16, 2021
- ³ Fox News
- ⁴ Mayo Clinic COVID Vaccine Tracker
- ⁵ Twitter DX Foundation September 2, 2021
- ⁶ CDC August 25, 2021
- ⁷ Web Archive August 26, 2021
- ⁸ CDC September 1, 2021
- ⁹ FDA.gov CDC 2019-nCoV Real-Time RT-PCR July 13, 2020 (PDF) Page 35
- ¹⁰ Clinical Infectious Diseases September 28, 2020; ciaal491
- ¹¹ The Vaccine Reaction September 29, 2020
- ¹² Jon Rappoport's Blog November 6, 2020
- ¹³ YouTube TWiV 641 July 16, 2020
- ¹⁴ CDC.gov COVID-19 Vaccine Breakthrough Case Investigation Guidelines (PDF)
- ^{15, 16, 17, 28} The Epoch Times August 30, 2021